



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Méthode du Dr Chestel > Scénarios > François Cafaque : l'autiste > **L'Autiste**

L'Autiste

Histoire du patient : François Cafaque

mercredi 26 août 2009, par [Daniel Danjean](#)



HISTOIRE DU PATIENT : François Cafaque.

LES LIEUX

L'arrivée des soigneurs

Il fait nuit et les soigneurs masculins sont tous plus ou moins saouls (jet de (-FOR) pour déterminer le niveau temporaire d'incapacité due à l'ivresse).

Ils se trouvent dans un petit village sous un globe de verre sur lequel la neige finit de tomber. C'est le crépuscule, peu après le coucher de l'oeil-soleil. La neige, en tombant, inflige des coups comparables à des coups de poing, obligeant les masques à se mettre à l'abri jusqu'à cessation de la "tempête".

Un oeil géant et aviné, actuellement clos et situé à l'extérieur du globe de verre, éclaire faiblement le village, comme un soleil moribond. Chaque fois qu'un bruit se produit ou que l'on prononce une parole un peu fort, le village subit un tremblement de terre et il neige de grosses billes de plastique blanc. Les gens ont appris à communiquer par gestes, par des images grossièrement dessinées sur le sol ou par des phrases style télégraphiques chuchotées dans le creux de l'oreille.

Note au MJ : un autiste et une personne qui ne perçoit pas les autres et qui craint l'inconnu. Il vit replié sur lui-même et ne communique plus.

Le patient est intelligent, il sait lire et il est doué pour la résolution de problèmes mathématiques. Il regarde quelquefois la télévision mais jamais longtemps. Il a des difficultés de langage car son père souffrait d'un défaut de prononciation (il avait eu la mâchoire brisée lors d'une bagarre et elle s'était mal remise...) Coléreux, il s'est souvent emporté contre son fils. François a un objet fétiche qui est un petit village moyenâgeux dans une demi-sphère emplie d'eau et de petites billes de plastiques simulant la neige. Ce spectacle a une fois suffisamment distrait le père pour que le fils échappe aux coups.

L'extérieur

Si l'on regarde à travers l'épaisse paroi de verre, on peut apercevoir des tâches vertes au loin, derrière une montagne grise : les champs de la ferme des grands-parents cachés par le corps du père. Tant que François est enfermé il ne peut pas rejoindre l'extérieur même s'il en a très envie.

QUE VA T-IL SE PASSER ?

La rue et les ascenseurs



Chaque jour les femmes doivent ramasser les boules de neiges, les rassembler et les hisser au sommet de la bulle dans de grands sacs. Ceci les occupe une grande partie de la journée. Ensuite il reste les tâches domestiques au service des époux violents !!!

Si la terre tremble suite à un bruit trop fort, une femme chutera du haut d'un réservoir à boules de neige. Elle se relèvera avec un oeil au beurre noir en disant "ce n'est pas grave, je suis juste tombée !" C'est ce que disent toutes les femmes en cas de conflit matrimonial (comme la maman de François après avoir été battue).

Dans l'après-midi elles vont donner leur sang au docteur qui en fera du vin.

La cérémonie du don du vin

Le soir venu, quand l'oeil se ferme, il faut lui offrir un spectacle qui le calme pour toute la nuit (comme le spectacle de la neige tombant sur le petit village calmait le père) et qui le fera revenir le lendemain matin.

Sur la place des libations, tous les soirs, avant la tombée de la neige, les hommes boivent du vin et en recrachent une partie dans un grand feu dont les fumées chatouillent les narines de "dieu le père". Ces fumées passent par des événements qui sont les seules ouvertures vers l'extérieur. On peut y accéder en grimpant sur les échafaudages destinés à retenir les boules de plastique avant leur chute. Les femmes et les enfants ne participent pas à la cérémonie. Le verre des bouteilles brisées lors des libations est ramassé par les enfants durant la matinée et amené au souffleur de verre qui le pèse jusqu'à ce que tout soit récupéré. Le patient participe à ces tâches. Il est apprenti verrier chez le souffleur.

Le puits de verre en fusion

Le souffleur de verre, gros bonhomme rougeaud et armé d'un martinet, surveille les enfants en train de jeter dans le puits les morceaux de verre récupérés sur la place. Plus tard certains enfants utiliseront des cannes creuses pour souffler de nouvelles bouteilles pour la soirée. Ces bouteilles sont ensuite

apportées au docteur pour être remplies.

L'atelier du souffleur de verre, quoi qu'à l'air libre, dégage une atmosphère rouge due au feu, chaude, moite et une forte odeur de vin.

Les cuves à vin

Le docteur, individu en blouse blanche collectionnant les seringues qu'il utilise de manière sadique (tous les docteurs font des piqûres douloureuses) sur les femmes pour transférer leur sang dans de grandes cuves en bois. Après fermentation on obtiendra le vin.

Le vin est une boisson râpeuse qui pique les yeux et fait pleurer si on n'est pas assez "costaud pour assurer" (jet de FOR ou de FOI pour ne pas avoir ces symptômes ridicules).

Les forces en présence

Le Bien

Les femmes qui sont soignantes, institutrices, nourrices et surtout mères. Elles se rencontrent lorsque les maris sont occupés ou endormis, dans un réseau de grottes. Elles y écoutent la Prophète (la seule femme à ne pas être appelée par son prénom) qui affirme que "lorsque l'oeil à jamais se fermera, la paroi éclatera et hommes et femmes seront enfin égaux".

Le Mal

Ce sont les hommes et ils sont anonymes : le souffleur de verre, le docteur, le marchand de vin. Les hommes sont saouls ou endormis la plupart du temps.

Emploi du temps journalier

Les femmes

Réveil matinal pour préparer silencieusement le



petit déjeuner du mari . Ensuite ramassage des boules de neige puis don de sang au dispensaire. Elles s'occupent également des enfants puis en soirée, se rendent à leur réunion secrète avec la Prophète en passant par des trappes cachées sous les tapis.

Les hommes

Réveil tardif avec mal de tête pour prendre leur petit déjeuner comprenant un grand bol en céramique de vin rouge. Durant la journée on rend visite aux voisins, on trinque, on regarde la télévision (football, films de guerres ou images brouillées : films X codés).

Le soir, libations sur la place centrale.

Si on choisit d'empoisonner le vin, le patient ne voudra jamais en boire et forcera les gens qu'il aime à faire de même, en renversant les verres par exemple. Si on tue les hommes du villages, ceux-ci n'existeront plus pour lui dans la réalité.

Les séquelles infligés aux enfants sont en général moins durables que celles infligées aux adultes car ils sont plus malléables et plus surveillés par leur entourage. Les erreurs des soigneurs pourront être rattrapées avec le temps et par l'éducation.

Toutefois il convient de rappeler que François croit qu'une chute a pour conséquence un oeil au beurre noir... et que le vin s'apparente au sang (origine religieuse ?). Nul doute que ces croyances disparaîtront d'elles-mêmes.

COMMENT CONCLURE ?

Si on observe les enfants, et à plus forte raison François, on remarquera que certains regardent à travers le cul des bouteilles pour voir leur effet grossissant. D'autres s'amusent en cachette à brûler des petits bouts de papier avec des morceaux de verre en utilisant l'énergie de l'oeil-soleil.

On pourra faire un grand feu (ou utiliser celui du puits du souffleur), le concentrer avec un miroir ou une loupe fait avec le verre récupéré, et aveugler l'oeil. Celui-ci se ferme, un grand cri retentit et le mur de verre se brise. Le patient a vu la représentation d'Archimède incendiant les vaisseaux romains lors du siège de Syracuse grâce à des miroirs concentrant les rayons du soleil.

ANNEXES

Le village



- 1. ascenseurs et palans
- 2. dispensaire du docteur
- 3. antre du verrier

P.-S.

Auteur : Daniel Danjean